

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ

DES

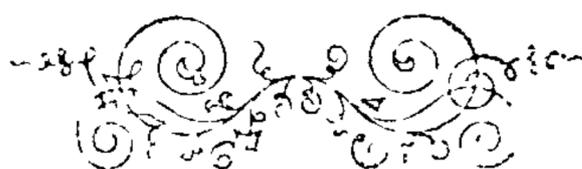
LETTRES, SCIENCES & ARTS

des

ALPES-MARITIMES



Tome II.



NICE

IMPRIMERIE CAISSON & MIGNON

Place St-Dominique, 1.

—
1873.

4084

86
72

NOTICE DESCRIPTIVE

d'une nouvelle espèce d'Ammonite

par Ph. GÉNY.

Figure grandeur naturelle, planche A fig. 1.

Ammonites Telescopus. (Nobis).

Testa lata, compressa; umbilico infundibuliforme; striis numerosis transversis curvatisque, ornato.

Le test de cette espèce est presque aussi large que long, la plus grande longueur est de 22 millimètres; la plus grande largeur de 18 millimètres.

Il présente cinq tours de spires avec ombilic profond de 8 millimètres; sa forme générale est celle d'une petite loupe. La bouche comprimée à 7 millimètres de hauteur, et en largeur, 12 millimètres à la base et 18 millimètres à la partie supérieure.

Un petit sillon prend naissance à la spire rentrante et s'infléchit en avant vers le haut de la bouche, comme chez le *scaphites œqualis*.

L'ombilic largement évasé est infundibuliforme. Les spires légèrement convexes au dos, sont ornées d'un grand nombre de fines stries transversales et infléchies en avant. Le siphon a une largeur d'un millimètre. Les lobes légèrement arrondis, présentent la forme des frondes du *Cheilanthes odora*; les selles se rapprochent de la forme des feuilles du *Hackea pugioniformis*.

On compte, sur le pourtour de la spire extérieure, à peu près huit séries de lobes, distancés de 3 millimètres environ l'un de l'autre.

Cette espèce nous paraît devoir être rangée dans la série des Ammonites *dorsati* en raison de l'analogie qu'elle présente avec elles.

' Nous l'avons recueillie au vallon de Laghet, sur la rive gauche du torrent, à 200 mètres environ plus bas que le couvent de ce nom, dans un banc épais de l'étage Albien. (Période crétacée).

Cette Ammonite est celle dont le nom figure dans le 3^{me} volume, page 98, du compte-rendu du Congrès scientifique tenu à Nice en 1866.

DESCRIPTION MORPHOLOGIQUE

d'une nouvelle espèce de Crustacé.

Planche A fig. 2.

Je me propose dans cette notice de décrire et déterminer le plus nettement possible, au point de vue morphologique, les vrais caractères d'un type marin distinct de Décapode macroure, que j'ai trouvé, il y a longtemps déjà, dans les eaux de Nice.

Cette espèce, citée par M. Risso, qui a bien voulu me la dédier dans son guide des étrangers à Nice, et à laquelle il avait consacré une description dans une histoire naturelle des crustacés des Alpes-Maritimes, qui malheureusement n'a pas vu le jour, paraît être restée inconnue jusqu'à ce moment.

C'est pour combler cette lacune et réparer l'oubli, auquel ce type semblait être éternellement condamné, que je me suis décidé à présenter le résultat de mes recherches à l'appréciation consciencieuse et bienveillante des zoologistes.

Bien que cette espèce ait été rangée par M. Risso dans le genre *Peneus* (*Guide des étrangers à Nice*, 1^{re} édition, 1841). Un examen plus approfondi m'a fait reconnaître qu'elle appartenait au genre *Sicyonia*. (Milne Edwards).

Cette opinion que le temps n'a fait que confirmer, avait déjà reçu l'assentiment de M. Risso, qui dans sa 2^{me} édition du *Guide des étrangers à Nice* (1844), l'a désignée sous le nom de *Sicyonia*.

DESCRIPTION.

Sicyonia

Gényi. (Nobis).

SYNONIME PENEUS.

GÉNYANUS RISSO.

(*Guide des étrangers à Nice, 1841 et 1844*).

Grandeur naturelle (pl. A. fig. 2).

Testa oblonga, depressa, carnea; rostro parvo arcuato, supra duodecim dentato, infra-ciliato; pedibus parvulis, pilosis, quasi æqualibus; antennis anterioribus brevibus, posterioribus filiformibus, longissimis que; tribus primis annulis subcordiformibus, mediis simplicibus, duobus ultimis elongatis.

Corps allongé, comprimé, test corné, lisse, mince presque transparent, couleur de chair. Le rostre aigu, arqué, atteint à peine 10 millimètres de long, et présente de chaque côté une petite nervure longitudinale. Il est cilié à sa partie inférieure et armé à sa partie supérieure de douze petites dents en forme de scies aux interstices garnis de cils.

Les mandibules et mâchoires n'offrent rien de particulier dans leurs formes et ressemblent à celles des autres macroures.

Les yeux sont globuleux, petits, noirs, avec un rayonnement de petits filets blanc au bas de l'orbite. Les deux antennes antérieures, courtes et de même longueur, bifides, presque capillaires, sont portées sur des pédicules que surmonte une appendice filiforme infléchi en avant.

Les deux antennes postérieures un peu plus fortes, mesurent environ deux fois la longueur totale du corps.

Les deux plaques latérales sont foliaciées et ciliées sur leurs bords.

Le céphalothorax, qui occupe à peu près le tiers de la longueur du corps, présente antérieurement et sur chaque flanc une saillie légèrement émoussée.

Les trois premiers anneaux de l'abdomen, sont à peu près de même longueur et subcordiformes à leurs bases. Les deux suivants, plus étroits, sont carénés le long de leur partie dorsale.

Le sixième beaucoup plus long que le précédent, se retrécit d'avant en arrière, avec la carène terminée postérieurement en bec. Le septième plus court, est lancéolé et présente sur ses bords latéraux deux petites épines.

Les appendices de la queue sont foliacées et ciliées.

Les deux premières paires de pattes mâchoires sont spatulées; la troisième est articulée et de même longueur que les pattes thoraciques.

Les trois paires de pattes thoraciques antérieures, sont didactyles et de même longueur; les deux paires postérieures sont monodactyles et sensiblement aussi longues que les premières; toutes sont articulées. Les pieds abdominaux sont pectinés et ciliés ainsi que tous les membres inférieurs.

Les caractères que nous venons d'exposer me permettent de considérer ce crustacé comme une espèce distincte du genre *Sicyonia*.

En effet, on ne peut le placer dans le genre *Peneus*, qui s'en distingue par l'inégale longueur des pattes didactyles, ni dans le genre *Aristeus*, où les pattes monodactyles dépassent de beaucoup les didactyles.

Ce type assez rare dans nos parages et dont l'exemplaire unique que je possède a été pris à six kilomètres environ au large du golfe de Nice, paraît habiter les grandes profondeurs pélagiennes.

Les deux espèces connues du genre *Sicyonia*, c'est-à-dire la *S. sculpta*. Mil: Edw. et la *S. cristata*. Olivi, citées par M. Verany dans son catalogue de zoologie des Alpes-Maritimes (1862), semblent aussi habiter les eaux de Nice.

Fig. 2.

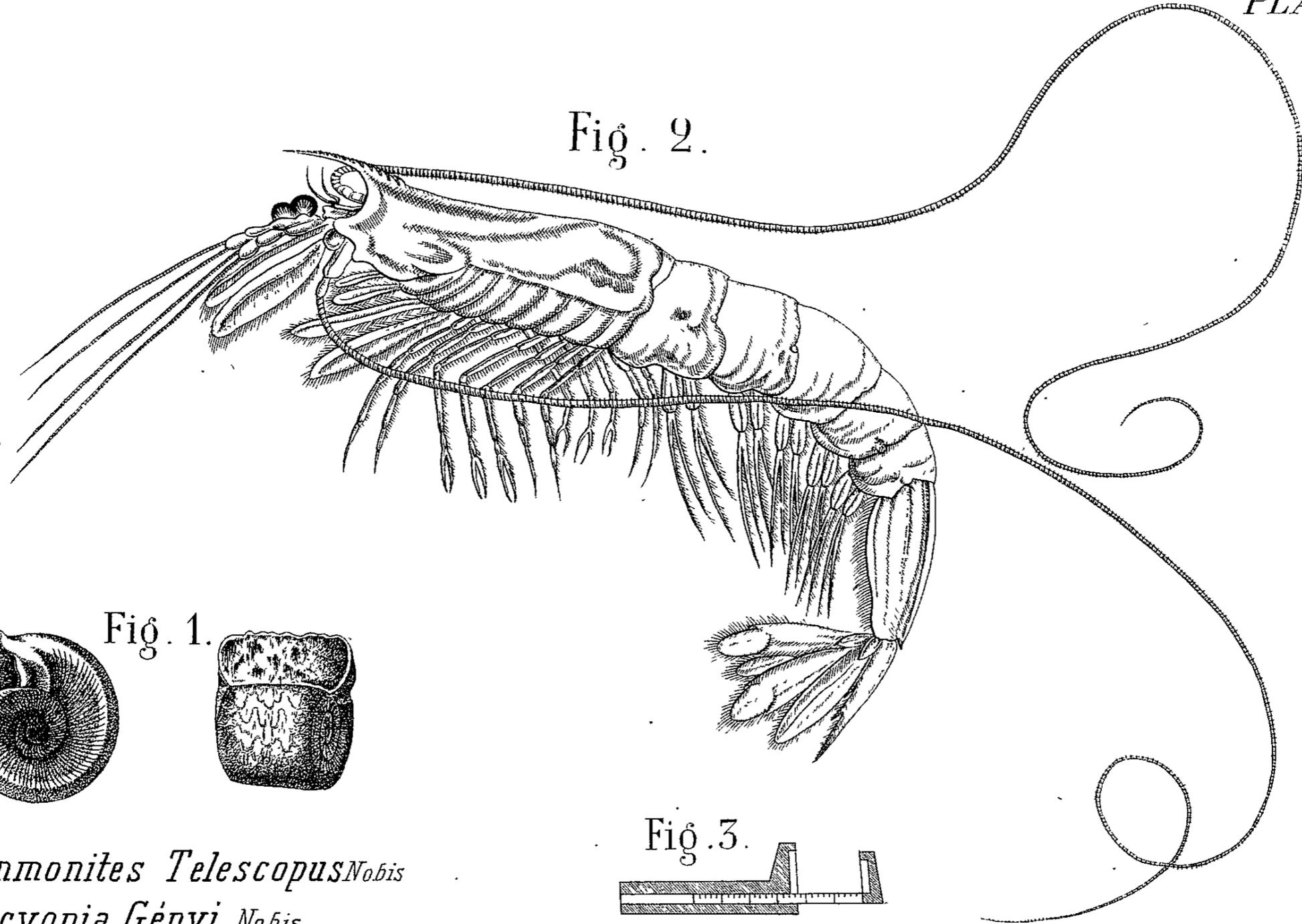


Fig. 1.

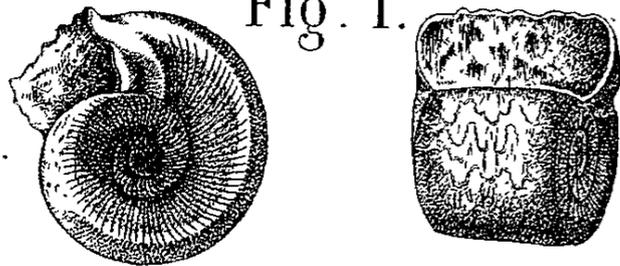


Fig. 3.



- Fig. 1. *Ammonites Telescopus* Nobis
Fig. 2. *Sicyonia Gényi* Nobis.
Fig. 3. *Un nouveau Stadimètre.*